

LE PEUPLIER NOIR

Le Peuplier noir, à la silhouette irrégulière, aux feuilles triangulaires, à l'écorce épaisse et fissurée, dépourvu de Gui, est un arbre dominant (pouvant atteindre 35m de haut et vivre 200 ans) le long de nos fleuves et rivières en France et notamment dans le Val de Loire.

Il joue un rôle très important dans la ripisylve et ses interactions avec le milieu sont à l'origine de toute la diversité et l'originalité des espèces d'animaux et de plantes que l'on y rencontre. Les bourgeons du peuplier attirent notamment les abeilles. Le Castor d'Europe ronge son écorce et ses racines, voire ses bourgeons et ses feuilles (ceux des branches basses, des souches régénérées ou des arbres abattus).

Le Peuplier noir accueille un grand et riche cortège d'insectes. De nombreuses larves vivent dans l'écorce ou les racines ou se nourrissent des feuilles, ce qui ne manque pas d'attirer les oiseaux tels que les Pics, les Pouillots ou les Mésanges. Lorsqu'un Peuplier noir de belle taille dépérit, les Pics y creusent leur loge pour nicher.

De nombreux champignons s'y installent. Les cavités abandonnées seront utilisées par la suite par les Chauves-souris forestières, l'Etourneau sansonnet, le Pigeon colombin, la Sittelle torchepot...

Le Peuplier noir est dioïque c'est-à-dire que certains de ses pieds sont mâles, d'autres sont femelles. Ces derniers produisent en mai une quantité astronomique de minuscules graines entourées d'une sorte de coton. Le paysage alentour devient blanc. Mais la perte est énorme puisque les graines, pour avoir une chance de germer, doivent atterrir (grâce au vent et/ou à l'eau) sur des bancs de sable humide. La sélection se poursuit car les jeunes plantules seront encore soumises aux aléas météorologiques. Que ce soit un soleil ardent, une baisse rapide de la nappe ou bien au contraire une crue, le résultat est le même, les jeunes plants seront condamnés.



Aujourd'hui, la diversité de cette espèce est menacée par les activités humaines (disparition de son habitat, enfouissement de la Loire) et par les hybridations possibles avec les peupliers ornementaux et cultivés (pollution génétique). Le risque d'hybridation est d'autant plus fort que la ripisylve naturelle à Peuplier noir est clairsemée et de surface faible. Or, la diversité est indispensable dans les populations naturelles, car plus le brassage génétique, via la reproduction sexuée, est important, et plus l'espèce aura de chance, après sélection naturelle, de trouver des individus adaptés aux conditions du milieu.